



Le jazz, on s'en rapproche avec **Mina Agossi** ("Just like a Lady", Naïve), même si elle fait la part belle à ses influences venues de la world (écoutez Andy Narell et son steel-drum). Ce disque ne décevra pas les fans de Mina même si ils risquent de se demander ce que Bobby Lapointe vient y faire. Le jazz, on s'en éloigne à nouveau (et c'est un comble !) avec **Stacey Kent** ("Raconte-moi", Blue Note/EMI) et son album de chansons françaises. C'est doux et délicieux et on se surprend à attendre qu'Henri Salvador lui réponde dans son *Jardin d'hiver*. Le jazz, on y revient avec le premier disque de l'Allemande **Barbara Burkle** ("Everything Allowed", Neu Klang/Codaex) qui est aussi à l'aise dans le bebop (*Boplicity*) que dans le blues ou la bossa (*O Pato*) où sont en valeur sa voix claire et sa très bonne articulation.



Mais le jazz, on y entre vraiment avec les cinq dernières impétrantes. L'Anglaise **Tina May** ("I Never Told You", 33 Records/33jazz.com) ne nous est pas inconnue puisqu'elle chantait il y a quelques années dans le big band de Roger Guérin. Mais les Britanniques l'ont rapatriée. Quant aux quatre autres, elles sont américaines. **Mulgrew Miller**, **Bill Easley**, **Kenny** et **Peter Washington** forment un vrai super-band aux côtés d'Antoinette Montague ("Behind the Smile", antoinettemontague.com). Ils étaient déjà là pour le premier disque de cette vraie chanteuse de jazz que le blues n'effraie pas. Et puis il y a **Judy Niemack** ("In the Sundance", Blujazz/Sphinx Distribution) que son travail incessant fait approcher maintenant d'une perfection presque invisible tant sa maîtrise est naturelle et facile. Ceux qui ont aimé ses disques chez Freelance lui pardonneront ici un répertoire *easy listening* superbement interprété. Enfin, **Whitney James** ("The Nature of Love", myspace.com, CHOC) fait un coup de maître pour un premier CD. Chanteuse impeccable dont le talent ne se réduit pas à son physique, elle a concocté un répertoire 100% jazz où rien n'est facile. Accompagnée par un trio de premier plan, elle laisse l'initiative à une trompettiste qui ne cesse de nous étonner tant



elle est musicale : **Ingrid Jensen** (déjà trois CD chez Enja) partage avec Whitney la réussite de ce disque.

Voilà dix-sept chanteuses qui revendiquent, peu ou prou, l'héritage du jazz : quatorze blanches et trois noires, six Américaines, cinq Scandinaves, quatre Françaises, une Allemande et une Anglaise. Vous n'avez que l'embarras du choix, sachant qu'aimer le jazz c'est aussi savoir écouter autre chose. *It's up to you !* PHILIPPE VINCENT